



Elle a été choisie pour représenter les miroitements de la lagune lors de l'événement « Paris Venise, en tête-à-tête » à la Samaritaine.

Irene Cattaneo dans les nuages



1989

Naissance d'Irene Cattaneo (ill. : ©Ilaria Zago) à Pavie, Italie.

2016-2018

Études à l'Université Bocconi de Milan.

2011-2012

Master of Arts à Londres. Puis travaille dans la mode à New York jusqu'en 2015.

2018

S'installe à Venise. Travaille à Murano.

2021

Exposition personnelle « Jürgen » à la Venice Glass Week, organisée par Nadja Romain.

2022

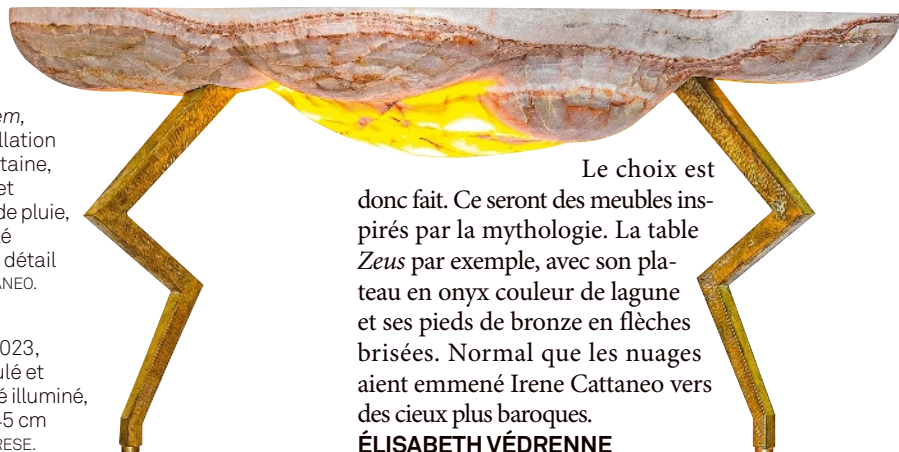
Exposition de groupe « Babel » au Spazio Musa de Turin.

2023-2024

Installation *Perséphone* à la foire Nomad de Capri. Exposition « Rock Papers Sissors » à la Di Donna Gallery de New York. Exposition « Metemorphosis » et scénographie de la galerie Lo Studio-Nadja Romain sur les Zattere de Venise.

Est-ce parce qu'elle est italo-allemande qu'elle est devenue nomade, toujours entre deux choix contradictoires ? Toujours est-il qu'elle a mis longtemps à trouver sa voie après des études d'économie : l'art au sens large, comprenant mode, design, sculpture, décoration. Et le nuage, porté par le vent et franchissant les océans, est devenu sa forme emblématique. Irene Cattaneo se passionne pour la lumière. Les nuages colorés soufflés à Murano qu'elle a installés sur une passerelle du magasin de la Samaritaine, dans le cadre de la Saison « Paris Venise, en tête-à-tête », reflètent le ciel parisien. Après huit années sérieuses d'études à Milan, elle part vivre à Beyrouth, où elle apprend la liberté. Mais c'est

à Murano, lorsqu'elle rencontre le maître-verrier Andrea Berengo de la fornace Lampfora, que son amour de l'iridescence et des jeux de lumière réapparaît. Elle qui aime tout contrôler et planifier lâche enfin prise et s'adonne à la sculpture du verre. C'est à New York qu'elle découvre que le verre peut se marier hardiment avec d'autres matières. Après quelques expositions, elle s'enhardit donc à combiner divers matériaux. Si le verre parle d'allégresse, le marbre lui apporte la stabilité. Et comme elle rêve d'objets plus monumentaux, elle ajoute le cuivre et le bronze pour des œuvres plus résistantes. « C'est pour moi un défi de faire des objets pas seulement beaux, mais également fonctionnels », explique-t-elle.



↑
Carpe(t) Diem, 2024, installation à la Samaritaine, 60 nuages et 40 gouttes de pluie, verre soufflé de Murano, détail ©IRENE CATTANEO.

→
Zeus, juin 2023, bronze moulé et onyx sculpté illuminé, 75 x 160 x 45 cm ©ENRICO FIORESE.

Le choix est donc fait. Ce seront des meubles inspirés par la mythologie. La table *Zeus* par exemple, avec son plateau en onyx couleur de lagune et ses pieds de bronze en flèches brisées. Normal que les nuages aient emmené Irene Cattaneo vers des cieux plus baroques.

ÉLISABETH VÉDRENNE



←
l'impermanence,
février 2024, verre
soufflé et bronze
coulé, 145 x 50 x 42 cm
©ENRICO FIORESE.



↓
Skynny Dip,
octobre 2022, verre
moulé et bronze,
H. 50 cm ; Ø 45 cm
©DI DONNA GALLERY NY.

↓
Gewölke,
décembre 2022,
onyx sculpté illuminé,
52 x 45 x 42 cm
©GIUSEPPE TOJA.



↓
Pet, décembre 2023,
verre de Murano
soufflé, 30 x 40 x 40 cm
©ILARIA ZAGO.



À VOIR

CARPE(T) DIEM, sa série de nuages en verre posés sur la passerelle du rez-de-chaussée de la Samaritaine dans le cadre de la Saison « PARIS VENISE, EN TÊTE-À-TÊTE », bâtiment Rivoli, 75001 Paris, du 7 février au 23 avril.

METEOMORPHOSIS, galerie Lo Studio-Everything I Want-Nadja Romain. 928, Dorsoduro, Zattere, Venise, 447557968304, du 17 avril au 24 novembre.